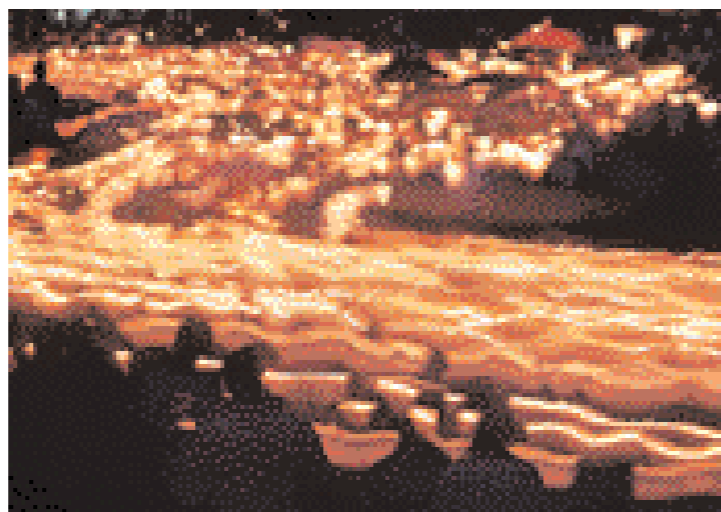


Les femmes sont sensibles aux images

Regard et passions d'une architecte devenue photographe

On peut être tout à la fois libanaise et française, architecte et photographe professionnelle. Ces 4 aspects de vie et de culture forment un mix impressionnant qui font de cette femme une œil (photo) et un regard (âme) qui relie les situations de l'humain avec une vraie et nouvelle sensibilité. C'est la première fois qu'un magazine spécialisé vous présente son travail, mais cela ne sera assurément pas la dernière fois. En fait, Danièle Chiklani (dont le nom signifie littéra-

lement, en libanais, la fille du Cheick) possède un parcours très atypique, qui illustre parfaitement le présent dossier, consacré à l'attitude et à la place des femmes dans la photo numérique. Née au Liban il y a une quarantaine d'années, Danièle, après des études d'architecture, a commencé à exercer cette activité en 75. Elle a notamment développé un concept global de création d'une ville complète de A à Z, qui devait sortir du désert irakien, projet que la première guerre



ter une véritable histoire à travers l'image. L'espace et le temps sont recomposés au travers de ses reportages. Danièle, lors de notre rencontre, nous a présenté ses albums, qui révèlent une volonté de ne conserver que le meilleur. Ouverte aux autres, très communicative, Danièle vous scrute rapidement et recherche d'emblée le meilleur moyen de communiquer avec ses interlocuteurs. Au vu de ses images, il est incontestable qu'elle conserve de son expérience d'architecte la notion de cadrage (ses photos ne sont pas recadrables et découpées au tire-ligne).

Savoir se mettre en danger

L'argentique a été le premier compagnon de voyage de Danièle, y compris un simple jetable qui lui a permis par exemple de réaliser une superbe photo de derviche tourneur souffist (XXXXXX). Mais au fur et à mesure de son évolution, Danièle a compris l'intérêt du numérique, de par son côté immédiat, autorisant une vérification immédiate de ses photos lors de ses déplacements. Danièle se définit elle-même comme une savante ignorante de la technique. Elle cherche sans cesse, cependant, à repousser ses propres limites et à vivre plus «fort», en se mettant en danger. C'est ainsi qu'elle a vécu, en 2003, un événement exceptionnel. Contacté par les organisateurs du Festival de musique XXXX de Fez, au Maroc, Danièle part en XXXX dernier pour XXX jours, en qualité de photographe officielle du

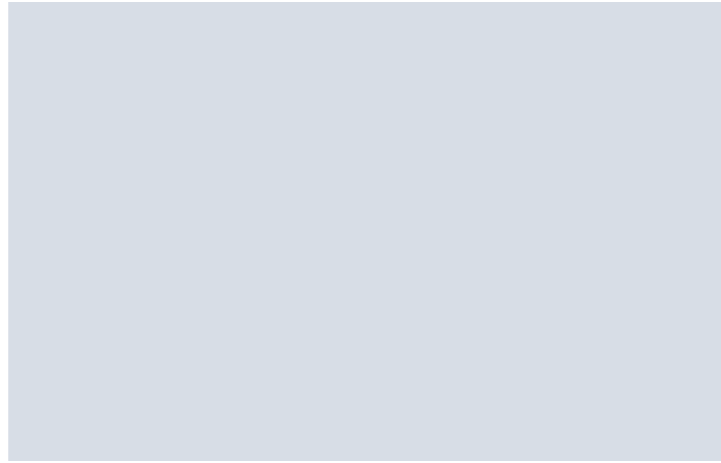


du golfe a balayé. D'autres réalisations architecturales verront heureusement le jour un peu partout dans le monde arabe. Ceci avec une constance, concevoir et créer des bâtiments qui sont architecturés autour et en fonction des besoins et réalités humaines, et non pas le contraire. Cette rencontre et cette

recherche absolue de l'intégration de l'humain dans son environnement la pousse irrésistiblement vers la photo dès 1978.

L'espace temps revisité
Pour Danièle, la photo est surtout le prolongement de la vie et en aucune manière son arrêt, comme le

prétendent tant de photographes. Sa vision relève de situations très architecturées dans le réel. Elle collationne des situations qui traduisent une vision poétique par association et juxtaposition de deux clichés (voir exemple dans la page suivante). Ce faisant, Danièle recherche davantage à traduire et racon-



festival. Naturellement, elle part au maroc avec son reflex argentique Canon et une provision de films diapo, ainsi qu'avec son compact numérique Sony. Et curieusement, tout au long de sa mission de photographe de musique et danse du festival de Fez, Danièle laisse l'outil argentique dans sa chambre et ne travaille qu'avec son seul compact numérique. Le résultat parle de lui-même. Actuellement, Danièle est en train d'acquérir son premier reflex numérique, ce qui devrait lui ouvrir de nouveaux horizons dignes de son oeil exercé...